

**Licence professionnelle Capteurs, instrumentation et
métrologie**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Capteurs, instrumentation et métrologie. 2011, Université de Nantes. hceres-02039380

HAL Id: hceres-02039380

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039380>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université de Nantes

Demande n° S3LP120002348

Dénomination nationale : Gestion de la production industrielle

Spécialité : Capteurs, instrumentation et métrologie

Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des spécialistes de l'instrumentation et de la mesure capable de participer à l'élaboration de cahiers des charges de produits en déterminant les essais à réaliser dans le cadre de l'assurance qualité, de gérer un parc d'appareils de mesure en respectant les contraintes de la métrologie industrielle. Les métiers visés sont : technicien de mesure et d'essais, technicien qualité-métrologie.

Cette spécialité, ouverte en 2000, est proposée en formation initiale et en alternance, et associe les capacités et complémentarités pédagogiques du département « Mesures physiques » de l'IUT de Saint-Nazaire, porteur de la licence professionnelle, et de la Faculté des Sciences et techniques. Elle complète l'offre de formation de DUT (« GE2I », « GCGP », « Mesures physiques... ») et de licences (physique, électronique, électrotechnique et automatique...) car elle s'appuie sur des pré-requis dispensés dans l'ensemble de ces filières. La spécialité ne rencontre pas de concurrence dans la région.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits		23
Taux de réussite		93 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2		6 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)		84 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels		33 %
Pourcentage de diplômés en emploi	enquêtes internes (à 6 mois)	77 % - 90 %
	enquêtes nationales (promo 2006)	93 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité est bien ciblée et correspond à un véritable besoin industriel dans le domaine de la métrologie. Elle répond aux critères de performance et de fonctionnement d'une licence professionnelle. L'équipe pédagogique variée et diversifiée, fait preuve de dynamisme et d'une grande réactivité.

L'attractivité semble au rendez-vous avec un taux de pression pouvant atteindre quatre. Cependant, la baisse des effectifs de 2006 à 2007 ne peut s'expliquer au travers des éléments du dossier. Il est aussi regretté la très faible proportion de L2 au sein des effectifs composés essentiellement de DUT et de BTS, malgré les différents dispositifs mis en place comme le parcours amont « Licence professionnelle ». La majorité des étudiants sont inscrits en formation initiale complétée par des contrats de professionnalisation. Une nouvelle offre de formation en apprentissage est prévue pour la prochaine rentrée, mode plus favorable aux entreprises suite au changement de réglementation en 2008.

Si on tient compte des problèmes de conjoncture, le niveau d'insertion est très correct (entre 77 % et 90 %) et les poursuites d'études sont à la marge ces dernières années. Les postes occupés sont en adéquation avec les objectifs et le contenu de la formation : technicien métrologue, technicien d'essai, technicien instrumentiste... La durée moyenne de recherche d'emploi est inférieure à trois mois.

Les acteurs de cette licence ont développé depuis sa création des partenariats solides et pérennes avec le milieu professionnel qui se soldent par l'accueil de stagiaires, par des participations aux enseignements (à hauteur de 33 % du volume horaire global, 20 % dans le cœur de métier) et au conseil de perfectionnement qui prend en compte les évolutions du terrain et les évaluations faites par les étudiants. Un accord a été passé avec l'union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) pour que certains étudiants aient la possibilité d'obtenir un certificat de qualification paritaire de la métallurgie : technicien métrologue. La licence professionnelle collabore également avec la plateforme technologique de créativité industrielle de Saint-Nazaire.

Les rubriques de l'auto-évaluation sont bien renseignées mais n'ont pas fait l'objet d'évaluation par des instances de l'université.

- Points forts :
 - Une bonne implication professionnelle.
 - La certification par l'UIMM.
 - Une bonne insertion professionnelle.
 - Une équipe pédagogique dynamique et réactive.

- Point faible :
 - Peu d'étudiants issus de L2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il faut veiller à ce que la part d'intervenants professionnels reste majoritairement dans le cœur de métier. Par ailleurs, il peut être intéressant d'impliquer des enseignants chercheurs d'autres composantes de l'université, qui contribueront au rayonnement de la spécialité auprès du public L2.

Il serait judicieux d'envisager des modules passerelles (enseignements d'ouverture ou d'exploration) avec les parcours licence plutôt qu'un parcours en amont permettant une réorientation vers la plupart des licences professionnelles de l'université.